

LES PÊCHES CANADIENNES AU XIXE SIÈCLE

Nicolas Landry

Les chercheurs qui entreprennent des études sur les pêches canadiennes du XIXe siècle, se butent souvent au même obstacle soit l'absence d'ouvrages historiques spécialisés dans ce domaine. En effet, contrairement à l'histoire rurale ou agricole,¹ il n'existe guère de guide contenant à la fois les titres de base et les thèmes les plus récents sur le sujet. Or, un tel instrument de travail s'avère primordial pour établir l'état des connaissances. Chaque époque a ses grandes pêches et ses innovations technologiques. Mon exposé ne prétend aucunement répondre à un tel besoin. Je me contente tout au plus de décrire brièvement quelques ouvrages essentiels qui, je l'espère, faciliteront l'initiation de ceux qui désirent entamer des recherches sur les pêches de la Péninsule acadienne du Nouveau-Brunswick.

Il faut d'abord se souvenir que les pêches représentent une activité économique faisant place à une grande mobilité des effectifs humains et techniques. Ma présentation est donc loin de toucher tous les ouvrages qui s'adressent aux pêches canadiennes. Mes travaux ayant surtout porté sur la Péninsule acadienne du Nouveau-Brunswick, j'ai tenté de situer les pêches de cette région à l'intérieur du contexte atlantique, éliminant du même coup la côte ouest et les pêches en eau douce.

La première étape de ma démarche consiste donc à repérer les grands classiques d'histoire générale, pour voir quelle la place y tiennent les pêches. À ce titre, l'ouvrage de S.A. Saunders représente un bon point de départ. C'est un classique de l'histoire économique des provinces maritimes émanant de la Commission royale d'enquête des années 1930, sur les relations fédérale-provinciales, présidée par le duo Rowell-Sirois. T.W. Acheson qualifie ce rapport comme étant la plus grande réalisation académique entreprise entre les deux guerres.² Grâce à l'initiative des presses Acadiensis, cet ouvrage est disponible sous forme de volume depuis 1984.

Disciple de Harold A. Innis de l'Université de Toronto, Saunders travaille subséquemment pour quelques commissions royales et son *Economie History of the Maritime Provinces* s'avère être le point culminant d'une dizaine d'années consacrées à la recherche. Cet ouvrage représente la première tentative sérieuse d'analyse économique des Maritimes et devient une des pierres angulaires de l'historiographie régionale. Son hypothèse repose sur les effets du traité de réciprocité qui, selon lui, a un impact beaucoup plus important sur le système commercial canadien que sur celui des Maritimes et l'explique en ces termes: "...there is no conclusive evidence of a natural commercial region embracing the Maritimes and the American

The Northern Mariner/Le Marin du nord, II, No. 4 (October 1992), 23-30.

East Coast. Neither Confederation nor the National Policy adversely affected maritime economic development."³ Dans la plus pure tradition de Innis, l'analyse historique de l'économie régionale de Saunders se campe à l'intérieur de la théorie du produit unique (staple). Bref, la cueillette, le traitement et l'exportation du bois et du poisson y sont perçus comme étant le moteur du développement. D'autres activités économiques existent mais influencent peu les deux premières.

Il est sans doute permis de penser que les travaux de David Alexander constituent une version moderne et révisée de l'approche de Saunders. Alexander maintient qu'il y a une base économique pour les provinces atlantiques et ce, non seulement dans les ressources naturelles mais également dans l'esprit d'entreprise de ses habitants. Dans une publication rassemblant neuf de ses essais, il mène une croisade contre les croyances entravant le développement de cette base tout en discutant de politiques nécessaires pour supporter cette société.⁴

Une fois entamé le secteur des ouvrages plus spécialisés, le livre de Harold A. Innis, *The Cod Fisheries*, est incontournable.⁵ Malgré la lecture parfois fastidieuse qu'exige son style, Innis a néanmoins ouvert la voie, grâce à ses recherches, sur l'histoire économique canadienne. Ses nombreux livres ont frayé le chemin aux générations subséquentes d'historiens. Dans *Cod Fisheries*, Innis démontre comment l'exploitation de l'industrie morutière du XVe au XXe siècle, est étroitement liée à l'ensemble des développements politico-économiques de l'Europe de l'Ouest et de l'Amérique du Nord. La relation entre les pêches et la tradition maritime de la Grande Bretagne et l'émergence de la Nouvelle-Angleterre en tant qu'importante puissance commerciale y est tout particulièrement présente. Innis explique aussi comment les tiraillements politiques entre la Nouvelle-Ecosse et la Nouvelle-Angleterre s'étendent tout au long du XIXe siècle. Le lecteur y trouve des passages intéressants sur pratiquement tous les aspects de la pêche à la morue: techniques, prises, marchés, équipements, prix, et bien sûr, la présence jersiaise sur le littoral atlantique.

Sans être aussi ambitieuse que l'entreprise de Innis, le livre de Jean Chaussade⁶ adopte également une approche globalisante sur la question des pêches mais avec plus d'emphase sur la période 1940-1970. Ce travail est beaucoup plus une étude de géographie humaine qu'une étude historique; une description très vivante des liens unissant les pêcheurs des Provinces maritimes du Canada à leur environnement. C'est le projet d'un géographe français qui tente de comprendre pourquoi, ces petites communautés de pêcheurs sont souvent restées pauvres. Elles sont pourtant situées à proximité d'un des secteurs les plus poissonneux de l'hydrosphère. Dans la section sur le XIXe siècle, Chaussade commente surtout l'impact de la présence jersiaise sur les Maritimes. Le lecteur a cependant intérêt à parcourir les sections de l'ouvrage traitant de chaque pêche. On y retrouve presque toujours une récapitulation historique des techniques, des marchés, des prises, etc. Selon Chaussade, la grande période de changements se situe probablement entre 1860 et 1940 alors que prennent place d'importants phénomènes tels que l'essor de l'industrie du homard, le déclin de l'industrie du poisson séché, l'avènement du chalutage et du mouvement coopératif. Après la synthèse de Innis, celle de Chaussade est probablement l'étude la plus importante sur les pêches du Canada atlantique.

D'autres publications de synthèses sur les pêches embrassent de plus petites unités géographiques et, à ce niveau, les volumes d'Aliette Geistdoerfer et de Kennedy Wells représentent de belles réussites.⁷ Le premier, à caractère académique, est sans doute plus détaillé que le second qui se contente d'exposer brièvement les grandes époques de changements dans les pêches de l'île-du-Prince-Édouard.

Geistdoerfer cherche à connaître l'évolution de la société de pêcheurs des Îles-de-la-Madeleine qui "d'engagés" au XVIIIe siècle deviennent, pour la plupart, "indépendants," mais demeurent soumis aux contraintes économiques de transformation et de commercialisation du poisson. L'un des éléments de cette évolution est la fonction particulière des techniques de pêche, qui deviennent la courroie de transmission du maintien des rapports sociaux de dépendance entre marchands et pêcheurs. Même si, au début du XIXe siècle, les Madelinots peuvent accéder à la propriété où ils demeurent, l'agriculture et l'élevage restent modestes et cela à cause de l'essor des pêches de homard et de hareng qui gardent les hommes en mer durant l'été. Également, l'ouverture économique permettant l'obtention de goélettes, le développement technique des agrès de pêche et l'accession à la pêche hauturière n'aboutit pas pour autant à l'ouverture de nouveaux marchés autrement que par le truchement de nouveaux intermédiaires.

Bien que plus modeste, la recherche de Wells atteint quand même l'objectif fixé par l'auteur qui dit que son ouvrage "...is designed to give a thorough description of the modern fishing industry and an historical account of its development and growth, establishing it in its rightful place as the Island's second large primary industry."⁸ Dans l'ensemble, Wells s'arrête sur des faits saillants tels que la première loi réglementant les pêches en 1854 et bien sûr, la grande ruée vers le homard qui débute durant les années 1860. Tout comme pour le volume de Geistdoerfer, celui de Wells contient de gravures, dessins et photos intéressants qui illustrent très bien l'évolution technique des pêches de l'île.

L'importance que Wells accorde à la pêche au homard est sûrement justifiée puisque d'autres chercheurs dont Gordon DeWolf et Régis Brun, en font l'objet de publications spécialisées.⁹ À juste titre, Brun souligne la rareté des recherches historiques portant sur cette industrie pendant la seconde moitié du XIXe siècle, au moment où elle devient un secteur économique de première importance pour la collectivité acadienne. L'auteur vise donc à ouvrir la voie aux recherches en ce sens, puisque la pêche au homard en milieu acadien n'a fait l'objet que de quelques rares études historiques jusqu'à présent.¹⁰ Brun tente de broser un tableau historique de l'évolution de la pêche au homard pendant la période de 1840 à 1900. Il traite des méthodes de conservation, de l'intervention des gouvernements, de l'impact de la révolution industrielle sur cette pêche et nous fait connaître quelques entrepreneurs ayant investi dans cette industrie. Il faut dire que la ruée vers le homard provoque d'importants changements dans l'économie des villages côtiers, centrée auparavant sur des pêches plus traditionnelles ou encore sur l'agriculture et l'exploitation forestière.

Tout bilan bibliographique des pêches du XIXe siècle, est incomplet si l'on omet la contribution importante d'une poignée de chercheurs qui ont consacré plusieurs années de travail sur le déclin de l'industrie de la morue séchée de Terre-Neuve et sur la présence des compagnies jersiaises dans l'est du Canada. En effet, alors que Shannon Ryan nous éclaire sur les composantes de l'industrie morutière terre-neuvienne, Rosemary E. Ommer, Roch Samson et André LePage nous font découvrir toute la complexité du système de crédit pratiqué par les Jersiais. Système sur lequel s'appuient les principales composantes permettant à des marchands de poissons tels que les Robin, les Fruing et les LeBouthillier, de dominer l'industrie de la morue séchée durant tout le XIXe siècle.

Durant les années 1980, Ryan produit quelques articles sur l'industrie du poisson séché de Terre-Neuve, avant d'aboutir à la parution de son principal essai *Fish Out of Water.*¹¹ Selon Ryan, toute cette période constitue une part importante de l'histoire commerciale de

l'Atlantique Nord en général mais plus particulièrement du commerce britannique. C'est aussi une période illustrant les efforts d'une colonie pour s'épanouir politiquement et culturellement à l'intérieur des réalités commerciales de son industrie du poisson séché. Ryan tente d'identifier les grandes tendances de cette industrie et les causes à la fois de son développement et de son déclin. Il explique entre autres qu'à cause de l'absence d'agriculture, d'autres ressources facilement exploitables et du climat peu favorable, l'économie terre-neuvienne est presque entièrement dépendante des ventes de poisson séché sur des marchés non réglementés. Avant d'entreprendre la lecture de cet essai, le lecteur a avantage à consulter un article précédent de l'auteur qui y offre un excellent résumé de l'évolution des pêches terre-neuviennes du XIXe siècle. Les découpages des sections favorisent une lecture rapide et facile.¹²

La présence des compagnies jersiaises dans l'est du Canada a depuis longtemps été signalée dans les manuels d'histoire même si, avant et après Arold H. Innis, on en a peu fait état. Il faut attendre au milieu des années 1970 pour voir une recrudescence d'intérêt pour ce sujet. Déjà à cette époque, un groupe d'anthropologues québécois produisent des manuscrits visant à une interprétation et à une reconstitution de l'histoire des pêches gaspésiennes dans le cadre du projet du parc Forillon.¹³ Si une infime partie de ces recherches a jusqu'à présent été publiée, mentionnons l'ouvrage de Roch Samson,¹⁴ qui s'inscrit dans le cadre de la mise en valeur du site de l'ancien établissement de pêche de Grande-Grave situé dans le territoire du parc national de Forillon. L'auteur estime que celle-ci doit servir à l'interprétation historique de la vie sociale et économique des pêcheurs et des marchands qui ont vécu à Forillon. Les livres de comptes et une partie de la correspondance de la compagnie William Hyman and Sons ont été fouillés en vue de reconstituer et d'analyser les rapports de production qui ont liaient les pêcheurs et la compagnie Hyman. Dans une perspective d'anthropologie économique, l'auteur veut montrer comment le cadre d'organisation de la morue séchée a façonné l'ensemble social gaspésien. Dans sa portée historiographique, cette démarche aide à mieux comprendre les mécanismes économiques qui ont contribué à la reproduction de l'état de dépendance des pêcheurs gaspésiens vis-à-vis des marchands qui représentaient le capital commercial anglo-normand en Gaspésie.¹⁵

Parallèlement à ces recherches, les travaux de Rosemary E. Ommer portent en premier lieu sur le trafic international de la compagnie Robin,¹⁶ ce qui ne veut pas dire qu'elle délaisse pour autant l'étude du système de crédit jersiais.¹⁷ Dans son dernier volume, elle opte pour une approche globale du système de fonctionnement de la compagnie, autant sur la scène internationale qu'en Gaspésie et à l'île de Jersey. En 1766, Gaspé devient un avant-poste de la métropole qu'est Jersey. Mais en 1886, Jersey abandonne la Gaspésie qui est alors réduite au statut de "outport" (port éloigné) canadien. Le lecteur peut aussi se référer à une collection d'essais qu'elle a récemment publiée: *Merchant Credit and Labour Strategies*.¹⁸ Cet ouvrage consiste en une collection internationale d'essais, de commentaires et de discussions par des historiens, des sociologues, des anthropologues, des économistes et des géographes sur la formation et le rôle joué par les systèmes de crédit marchand dans la gérance et le développement économique du nouveau monde. Les questions de débit et de crédit ont toujours été importantes en Amérique du Nord et ce, depuis les premières explorations jusqu'à présent même si, chose étrange, on en connaît peu sur le fonctionnement de ces systèmes. L'histoire du travail et de l'entreprise s'y rencontrent et on y discute des relations économiques entre ceux qui tentent de s'enrichir et ceux qui essaient tout simplement de gagner leur vie. Ces questions sont étudiées à l'intérieur d'un contexte varié de régions et de "staple" à différents stades de

développement économique. Sept des seize essais présentés se rapportent au système de crédit dans l'industrie des pêches. Cependant, à part la présentation de Ommer sur la compagnie Robin en Gaspésie, les autres essais se rapportent tous aux régions de Terre-Neuve et du Labrador. Ceci constitue les données les plus récentes sur la question. Le lecteur qui s'intéresse aux questions de crédit et de "truck" au XLXe siècle doit nécessairement s'y arrêter.

Un peu en relation avec les travaux des Samson, LePage et Ommer, on se doit de mentionner le livre de Gerald M. Sider *Culture and Class in anthropology and history*.¹⁹ Il convient de signaler que l'auteur va beaucoup plus loin et tente de reconstituer deux siècles d'histoire sociale, culturelle et folklorique de quelques villages de pêche de Terre-Neuve. En plus de son analyse de la lutte constante des pêcheurs face à l'implacable système de crédit des marchands, Sider présente la naissance d'un enfant, les repas en famille, les fêtes traditionnelles.

Un filon beaucoup moins exploité ces dernières années, est sans aucun doute l'étude des relations diplomatiques du Canada dans le secteur des pêches. On relève une dizaine d'ouvrages traitant des négociations canado-américaines dans ce domaine durant le XLXe siècle. Le chercheur le plus actif à ce titre est certainement Ronald D. Tallman qui, de 1969 à 1978, y consacre deux thèses et deux articles concernant surtout la période 1867-1877. Signalons en particulier sa thèse de doctorat ainsi qu'un article portant sur l'un des premiers défenseurs des droits marins du Canada, Peter Mitchell.²⁰ Une autre étude de l'oeuvre de Peter Mitchell vient de Ronald S. Longley.²¹ A ce niveau, il est essentiel de signaler la démarche de Carmen Bickerton dont la recherche historique sert justement à mener des négociations canado-américaines pour les droits de pêche sur le banc Georges. L'auteur y relate entre autres les expéditions de pêche des grandes familles de pêcheurs acadiens du sud-ouest de la Nouvelle-Ecosse sur le banc Georges et l'adhésion de plusieurs d'entre-eux à des équipages américains.

Si l'on désire approfondir notre bibliographie pour cerner davantage la production historique sur les pêches de la Péninsule acadienne du Nouveau-Brunswick, il en ressort un bilan plutôt intéressant. Un peu comme à l'échelle des Maritimes, l'industrie des pêches de la Péninsule a souvent été étudiée dans des ouvrages à la fois historique, économique, ou encore sociologique. Avant de passer aux essais, il est sans doute pertinent de mentionner d'anciens ouvrages de contemporains du XLXe siècle. Certains sont publiés grâce à l'importance des informations qui s'y trouvent. Ainsi, les écrits de Mgr Joseph Octave Plessis et de Moses Perley représentent sans doute des classiques qui doivent toujours être consultés pour toute étude sur les pêches acadiennes du XLXe siècle.²² Si les recherches historiques venaient éventuellement à contester quelque peu les déclarations de ces deux auteurs, ces témoignages contemporains demeurent essentiels; les techniques, l'équipement, les effectifs humains, les prises, les relations pêcheurs-marchands, enfin tous les éléments clés s'y retrouvent

Sans vouloir établir une liste exhaustive des monographies et des synthèses d'histoire régionale, il convient de mentionner quelques titres qui constituent un échantillon assez représentatif. Ces publications ont toutes une chose en commun: elles tentent d'offrir des descriptions générales des pêches et d'inscrire cette industrie à l'intérieur d'un portrait socio-économique global de la Péninsule. *Le Grand Chippagan* de Donat Robichaud représente l'oeuvre la plus importante dans ce domaine.²³ L'auteur touche pratiquement à tout et utilise une impressionnante quantité de données originales. Bien que son intervention se limite surtout à la région de Shippagan, les résultats de ses recherches constituent un très bon point de départ. La force de cet ouvrage se situe au niveau de la description des techniques de pêche

autant qu'à un survol biographique des principaux marchands de poissons installés dans cette région au XLXe siècle. En deuxième lieu, même si elle étudie l'ensemble des régions acadiennes, la thèse de Raymond Mailhot²⁴ présente une première tentative d'analyse statistique et ce en utilisant le recensement de 1861. L'auteur fait également un effort louable pour comprendre le système de crédit jersiais et formuler quelques théories générales sur la question.

À la suite de la thèse de Mailhot, il paraît des ouvrages plus spécialisés sur les pêches de la Péninsule acadienne et en particulier sur la présence jersiaise. C'est ainsi que Bernard Thériault et Gary Hughes en arrivent à conclure que les pêcheurs acadiens ne peuvent guère aspirer à une émancipation socio-économique avantageuse sous le système de crédit jersiais.²⁵ À ce titre, il faut aussi souligner les efforts de Sheila Andrew qui nous cite comme exemple quelques familles de pêcheurs de Shippagan qui, dans l'espoir d'améliorer leur position socio-économique, tentent de s'adonner au cabotage et de s'assurer leur juste part de postes dans la fonction publique régionale.²⁶

À ce stade de mes recherches, je pense que l'étude des pêches de la Péninsule acadienne doit d'abord passer par une étape de synthèse des activités et des éléments qui composent cette industrie. Par la suite, il est plus facile de concevoir des études spécialisées à l'intérieur du contexte global des pêches. Un peu comme le font Cécile Gallant et Georges Arsenault pour l'île-du-Prince-Édouard,²⁷ mes recherches tendent à toucher l'ensemble de l'industrie et ceux qui la pratiquent. Je suggère au lecteur de consulter mes thèses de maîtrise et de doctorat et ma note de recherche dans la revue *Acadiensis*.^{1*} On y retrouve l'essentiel de mes recherches qui, dans l'ensemble, signalent l'importance des liens qui existent entre la pêche et l'agriculture dans la Péninsule du XLXe siècle. Comme je l'ai mentionné ci-dessus, mes études tentent aussi d'adopter une approche globale et j'y traite de différentes pêches, des techniques, des prises, de l'équipement, des effectifs humains engagés, des prix et des marchés. J'évite de tirer des conclusions trop hâtives sur le rôle des marchands jersiais. C'est un domaine encore en friche et on est loin d'avoir entrepris l'analyse ultime des données disponibles sur ce sujet.

NOTES

¹Nicolas Landry has a doctorate in history from Université Laval. After teaching assignments at Université Sainte-Anne in Church Point, Nova Scotia, he spent three years at the National Archives in Ottawa. He is now Dean of Studies at the Centre universitaire de Shippagan (Université de Moncton).

1. Pour un récent bilan historiographique sur l'histoire rurale en Amérique du Nord, voir Béatrice Craig 'Pour une approche comparative de l'étude des sociétés rurales nord-américaines' *Histoire sociale/Social History*, XXIII, (novembre 1990), 249-270.

2. S.A. Saunders, *The Economic History of the Maritime Provinces* (Fredericton, 1984).

3. *Ibid.*, 9.

4. David G. Alexander, *Atlantic Canada and Confederation: Essays in Canadian Political Economy* (Toronto, 1983), 157. Je suggère fortement les deux essais "The Political Economy of Fishing in Newfoundland" et "Economic Growth in the Atlantic Region, 1880 to 1940."

5. Harold A. Innis, *The Cod Fisheries: The History of an International Economy* (Toronto, 1978).

6. Jean Chaussade, *La pêche et les pêcheurs des provinces maritimes du Canada: Contribution à l'étude du sous-développement à l'intérieur d'un pays riche*, (Montréal, 1983).

7. Aliette Geistdoerfer, *Pêcheurs acadiens, pêcheurs madelinots: ethnologie d'une communauté de pêcheurs*, (Québec, 1987).
8. Kennedy Wells, *The Fishery of Prince Edward Island* (Charlottetown, 1986). La question des méthodes et engins de pêche sur le Saint-Laurent fait aussi l'objet d'une recherche par Marcel Moussette en 1979. À l'époque, il n'existe aucune étude systématique sur la technologie de la pêche au Québec. L'auteur a donc voulu dresser un inventaire aussi complet que possible des méthodes et des engins utilisés dans la pêche commerciale et artisanale, depuis les débuts de la colonisation européenne. Précisons qu'il se limite aux questions de l'acquisition et de la capture et ignore la transformation ou la conservation des produits de la pêche. Marcel Moussette, *La Pêche sur le Saint-Laurent: Répertoire des méthodes et des engins de capture* (Montréal, 1978).
9. Gordon DeWolf, *La Pêche au homard dans les Maritimes: Conséquences économiques de la réglementation* (Ottawa, 1975); Régis Brun, *La Ruée vers le homard des Maritimes* (Moncton, 1988).
10. Mentionnons entre autres Louis Haché, "L'Étrange histoire de la pêche au homard," *Revue d'histoire de la Société historique Nicolas Denys*, IV (septembre-décembre 1976), pp. 22-44. Soulignons aussi un article plus récent sur les homarderies de la Péninsule acadienne par Donat Robichaud, "Abondance et surexploitation du homard," *Revue d'histoire de la Société historique Nicolas Denys* XVII (janvier-avril 1989), 3-10.
11. Shannon Ryan, *Fish Out of Water: The Newfoundland Saltfish Trades. 1814-1914* (St John's, 1986). Pour en connaître davantage sur la période précédente, le lecteur peut se référer à l'article de Ryan "Fishery to Colony: A Newfoundland Watershed, 1793-1815," *Acadiensis*, XJJ (Spring 1983), 34-52.
12. Ryan, "The Newfoundland Salt and Cod Trade in the Nineteenth Century," in James Hiller and Peter Neary (eds.), *Newfoundland In the Nineteenth and Twentieth Centuries: Essays in Interpretation* (Toronto, 1980), 40-66.
13. Voir entre autres Jean La voie, *L'Anse Blanche tu à Grande Grave* (Ottawa, 1973); La voie, *Les Bâtiments Hyman à Grande-Grave* (Ottawa, 1978). La thèse principale sur le sujet demeure celle d'André LePage, "Le Capitalisme marchand et la pêche à la morue en Gaspésie: la Charles Robin and company dans la Baie des Chaleurs, 1820-1870" (thèse de doctorat, Université Laval, 1983).
14. Roch Samson, *Pêcheurs et Marchands de la baie de Gaspé au XIXe siècle* (Ottawa, 1986).
15. *Ibid.*, 9. Dans un récent article, Mario Mimeault estime que la gestion de ces entreprises jersiaises du XIXe siècle, dans ses rapports avec les pêcheurs, n'est guère différente de celle qui existe sous le régime français. Les marchands-entrepreneurs de la période coloniale française mettent en place des mécanismes de fonctionnement que les Jersiais n'ont qu'à reprendre et à perfectionner. Mimeault, "La Continuité de l'emprise des compagnies de pêche françaises et jersiaises sur les pêcheurs au XVIIIe siècle: Le cas de la Compagnie Robin," *Histoire sociale/Social History*, XV m (mai 1985), 59-74.
16. Rosemary E. Ommer, "From Outpost to Outport: the Jersey Merchant Triange in the Nineteenth Century" (thèse de doctorat, McGill University, 1979). Son récent volume reprend d'ailleurs les grandes lignes de sa thèse; Ommer, *From Outpost to Outport: A Structural Analysis of the Jersey-Gaspé Codfishery, 1867-1886* (Montréal, 1991).
17. Voir entre autres Rosemary E. Ommer, "All the Fish of the Post: Resource Property Rights and Development in a Nineteenth-Century Inshore Fishery," *Acadiensis*, X (Spring 1981), 107-123.
18. Rosemary E. Ommer (ed.), *Merchant Credit and Labour Strategies in Historical Perspectives* (Fredericton, 1990).
19. Gerald M. Sider, *Culture and Class in Anthropology and History: A Newfoundland Illustration* (Cambridge, 1988).
20. Ronald D. Tallman, "Warships and Mackerel: The North Atlantic Fisheries in Canadian-American Relations, 1867-1877" (thèse de doctorat, University of Maine at Orono, 1971), et "Peter Mitchell and the Genesis of a National Policy," *Acadiensis*, IV (Spring 1975), 66-78.
21. Ronald S. Longly, "Peter Mitchell, Guardian of the North Atlantic Fisheries, 1867-1871," *Canadian Historical Review*, XXII (1941), 389-402.
22. Mgr. Joseph Octave Plessis, "Journal des visites pastorales en Acadie, 1811, 1812, 1815," *La Société historique acadienne-les Cahiers*, II (mars-juin-septem-

bre 1980), 311; Moses Perley, *The Sea and River Fisheries of New Brunswick* (Fredericton, 1852).

23. Donat Robichaud, *Le Grand Chippagan: Histoire de Shippagan* (Montreal, 1976). Pour la région de Lamèque, le lecteur trouvera un survol historique intéressant dans Maurice Basque et Roy Bourgeois, *Une histoire de Lamèque: des origines à nos jours* (Moncton, 1984).

24. Raymond Mailhot, *Prise de conscience collective acadienne du Nouveau-Brunswick (1860-1891) et comportement de la majorité anglophone* (thèse de doctorat, Université de Montréal, 1973), 486. Le lecteur peut aussi consulter une thèse plus récente qui soutient que la création du mouvement coopératif acadien, vise à contrer un sous-développement de la Péninsule et en particulier dans les pêches. Joseph-Yvon Thériault, *Coopérative et développement acadiens: contribution à une sociologie d'un développement périphérique et à ses formes de résistances* (thèse de doctorat, Université de Paris, 1981), 575.

25. Bernard Thériault, *Les Robin: une famille jersiaise en Acadie* (Caraquet, 1972); Gary Hughes, "Miscou and Lamèque: Two Islands and Their State of Bondage, 1849-1886," *New Brunswick Museum Journal* (1978), 17-51.

26. Sheila Andrew, "French Participation in New Brunswick Local Government: Saint-Basile and Shippagan, 1850-1860" (thèse de maîtrise, University of New Brunswick, 1983).

27. Cécile Gallant et Georges Arsenault, *Histoire de la pêche chez les Acadiens de l'Île-du-Prince-Édouard* (Summerside, 1980).

28. Nicolas Landry, "Éléments socio-économiques de la Péninsule acadienne du Nouveau-Brunswick, 1850-1900" (thèse de maîtrise, Université de Moncton, 1982); "L'Industrie des pêches dans la Péninsule acadienne, 1850-1900" (thèse de doctorat, Université Laval, 1990); "L'exploitation agricole à Caraquet: l'étude du recensement de 1861," *Acadiensis*, XX (Spring 1991).